

## Programme 1

Lundi 21 novembre 14 h 30 - Coopérative de Mai

### LA FEMME SEULE

Brahim FRITAH - 2005 - PP

Les Films Sauvages - essai documentaire - Fo cinéma 35 mm - sous-titré - 23'  
Legba Akosse, une jeune femme togolaise a été victime d'esclavage moderne. Un luxueux appartement parisien est le théâtre des réminiscences de ce passé. En filmant ces objets, le réalisateur nous montre la relation qui s'est nouée entre elle et son univers domestique pendant ces deux années. Intimité de la voix et rythme doux des images tranchent avec la violence de cette histoire, installant une proximité avec Legba.

### TIKEN JAH FAKOLY, MON PAYS VA MAL

E. MULLET, S. TAILLET - 2004 - HC

Bonne Pioche/Voyage - Fo vidéo - sous-titré - 50'54"

Tiken Jah Fakoly est une star africaine du reggae. Primé aux Victoires de la Musique pour **Balayeur balayé**, ce musicien ivoirien, pourchassé par les escadrons de la mort de Laurent Bagbo, vit exilé au Mali. Le film retrace l'histoire récente en Côte d'Ivoire et plus largement en Afrique de l'Ouest. Il replace les conflits ethniques dans une problématique politique grâce aux chansons de Tiken Jah Fakoly, griot moderne et engagé.

## Programme 2

Lundi 21 novembre 20 h 30 - Boris Vian  
Soirée d'ouverture

### TIRE LANGUE

C. EMERY, S. BAUER - 2003 - HC

Le GREC - Animation documentaire - Fo cinéma 35 mm - 6'59

"Un dimanche, je me suis rendue avec mon ami à la plage." De son petit restaurant au Gabon, Louise commence à raconter une histoire d'amour. C'est la vie et l'histoire vraies de Louise sur lesquelles défile un très long dessin magnifiquement coloré.



Tire langue

### JUSTICE À AGADEZ

Christian LELONG - 2004 - P

Cinédoc Films - Fo vidéo - sous-titré - 78'

En présence de Christian Lelong

Christian Lelong poursuit son exploration de la vie quotidienne d'Agadez. A Agadez, au Niger, il y a des policiers et des tribunaux comme ailleurs. Cependant, à côté, sans rivalité semble-t-il, existe une justice qui est propre à la tradition musulmane de cette capitale touareg. Le *cadi* est une sorte de juge de paix, dont la référence est le Coran. On rencontre là un magnifique personnage qui écoute avec pondération et bon sens tous les plaignants. Contre toute attente, les conflits de couple le font beaucoup rire, sa mansuétude profite souvent aux épouses et il conseille aux époux la générosité : un petit cadeau à leur femme serait certainement bienvenu !

Cinq conflits économiques, sociaux ou conjugaux fonctionnent comme autant de narrations, dans le huis clos de cette petite maison en terre qui sert de tribunal.

Au final, après avoir sagement tranché, le *cadi* se sert du Coran, comme d'un code juridique, pour légitimer et sceller sa décision. A bon entendre !..

Un regard sur une tradition musulmane loin des clichés.

## Programme 3

Mardi 22 novembre 9 h 30 - Boris Vian

### LES TENACES

Karin ANSKA - 2004 - P

Taxi Prod./France 3 Nord - Pas-de-Calais - Picardie/France 2 - Fo vidéo - 57'

Comme l'affirme le sociologue R. Castel, "Le chômage n'est que la manifestation la plus visible d'une transformation en profondeur... La précarisation du travail en constitue une autre caractéristique, moins spectaculaire mais sans doute plus importante encore" (**Les métamorphoses de la question sociale**).

Ce film nous parle des travailleurs pauvres. Ce n'est pas une étiquette de plus, mais une situation réelle. Sur dix personnes SDF qui dorment chaque soir à la rue, trois ont un emploi.

Beaux portraits de Véronique et Yves : elle vit avec quatre enfants et 552 euros par mois, Yves gagne le SMIC mais ne parvient pas à se loger. Pourtant tous deux s'accrochent au travail, se débattent tant qu'ils peuvent.

Les images s'attardent sur le cadre de cette vie précaire, sur la chaleur des petites maisons en briques du nord de la France. Ici on est habitué à une vie modeste depuis des générations.

Palliant les limites des organismes publics, l'association Dynamic Emploi aide et soutient ceux qui la sollicitent.

### SOUS CONDITIONS

Ateliers Jeunes - 2004 - Animation documentaire - AA

Les Apprentis - Fo vidéo - 6'4

Sixième prix du Concours Regards Jeunes sur la Cité

Film d'animation en marionnettes, à partir du témoignage d'un ouvrier immigré arrivé en France dans les années 1970 pour travailler.

Le récit chaleureux en voix off évoque la vie et les luttes ouvrières, les petits personnages restituent l'atmosphère telle qu'elle était vécue.

### LE FOND DU GARAGE

Loïc BALARAC - 2004 - P

K Productions/France 3 Aquitaine - Fo vidéo - 52'

En présence de Loïc Balarac

"Y a le coin expo, le coin salon et les voitures." Le Garage moderne n'est pas un garage comme les autres.

Boufeldja a créé ce lieu dans une architecture industrielle désaffectée - une ancienne raffinerie d'huile sur les docks de Bordeaux - splendide espace d'accueil pour des activités multiples.

Ici l'on peut tout à la fois venir avec son véhicule pour raison mécanique, passer un bleu et apprendre à faire sa réparation mais aussi utiliser le poste à souder pour sculpter, ou encore contempler la dernière exposition. C'est une sorte de passerelle entre un type d'économie militant ("l'accès aux soins automobiles pour tous") et un lieu de rencontres, riche en propositions artistiques.

Quartier ouvrier "réinterprété" par tous ceux qui sont venus le faire revivre, les docks abritent de belles alternatives sociales et culturelles, mais pour combien de temps ?

## Programme 4

Mardi 22 novembre 10 h 00 - Multimédia

### VUES D'INTÉRIEUR

Chris PELLERIN - 2005 - PP

ACCAAN - Fo vidéo - 24'10

Autoportrait. Difficile de se dessiner. On se lance et, selon le jour on ne se donne pas la même figure, on ne choisit pas les mêmes couleurs, le regard ne dit pas la même chose. A partir de ces dessins, produits dans l'atelier d'art plastique du CHS de Caen, la réalisatrice échange avec chaque auteur : comment se voit-il ? Elle nous apporte son propre regard sur ces représentations en jouant avec leurs formes, avec leur mise en mouvement.

### CHRONIQUES D'UN ASILE

Jean-Pierre VEDEL - 2005 - P

INA - Fo vidéo - 52'

La fermeture partielle d'un hôpital psychiatrique est-elle le signe que notre société est prête à vivre en bonne entente avec la folie, qu'hier encore elle enfermait ?

A Ville Evrard, en Seine-Saint-Denis, un hôpital psychiatrique a été construit au siècle dernier en pleine campagne, pour éloigner les malades de la ville.

Aujourd'hui, un service se "délocalise" pour habiter un ensemble, dit "hôtelier", au centre d'une ville voisine. Sous les volontés affichées de rompre avec l'exclusion, quelle est la réalité de ce changement ? Où l'on voit des infirmiers se transformer en animateurs, des aides-soignants faire le travail des infirmiers (sans qualification complémentaire) et des patients dont les manifestations devront se faire plus discrètes.

## Programme 5

Mardi 22 novembre 14 h 00 - Boris Vian

### LES MEILLEURES INTENTIONS

Jean-Marc LARocca - 2005 - P

Quark Prod - Fo vidéo - 55'

"Association : permet à un groupe de personnes de vivre des épreuves qu'ils n'auraient jamais connues s'ils ne s'étaient pas réunis." La plaisanterie est cruelle, car l'idéal associatif est noble, et animait fortement tous les personnages de cette histoire.

La crèche parentale "Métramômes" à Paris, toute neuve, rassemble douze familles qui emploient six salariés. Tout de suite, des questions se posent : oui à la collaboration parents-professionnelles, mais qui décide ? Peut-on être un gentil patron ? Au fil des mois, nos jeunes protagonistes, plus bohèmes que bourgeois, se divisent. Les professionnelles ont une vision bien carrée de la bonne éducation et font la leçon, les parents se prennent les pieds dans le tapis avec leurs bonnes intentions.

### 9 M<sup>2</sup> POUR DEUX

J. GLASBERG, J. CESARINI - 2005 - P

Agat Films & Cie/Lieux fictifs/ARTE France - Fo cinéma 35 mm - 94'

9 m<sup>2</sup>, c'est la superficie d'une cellule que partagent deux détenus le temps de leur incarcération en maison d'arrêt.

Un dispositif filmique particulièrement efficace nous installe dans les cellules mêmes. Collé au huis clos, on découvre la contrainte de cet espace, très intime : quand les détenus se parlent on est à la place de l'autre proche. Les 9 m<sup>2</sup> imposent la relation, à l'égal presque de la vie de couple, on ne peut pas éviter l'autre. On se fait coiffeur pour le collègue, on parle de la famille, de ce qui est juste ou de ce qui ne l'est pas.

Voyeur concerné, troisième incarcéré, auditeur volontaire, le film nous pose là. "Qu'est-ce que ça vaut une année de prison ?" Réponse : trois cents soixante cinq fois une journée, nous y voilà avec le film pour une journée.



9 m<sup>2</sup>

## Programme 6

Mardi 22 novembre 14 h 00 - Multimédia

### À L'ÉPOQUE

Nadine BUSS - 2005 - PP

Strapontin - Fo cinéma 35 mm - Animation documentaire - 8'20

"Rares doivent être les Allemands venus se réfugier en France, à la Libération, c'est le cas de mon père. Son cauchemar : que quelqu'un découvre sa nationalité." N. Buss.

La réalisatrice choisit le film d'animation pour évoquer l'histoire de sa famille. Autre manière de traiter le réel, par le biais d'un récit animé par des personnages tendrement fabriqués et qui restituent ainsi l'émotion de leur narratrice.

### POIDS PLUME

Christophe HERMANS - 2005 - FA

IAD - Fo vidéo 16/9 - 16'

En présence de Christophe Hermans

Robin est un jeune garçon de dix ans qui vit dans la banlieue montoise, en Belgique. C'est le cadet des garçons et il est champion de gym. Il s'applique dans ses performances sous le regard de son père, de sa mère, de ses frères et sœurs.

Portait d'une famille populaire belge, avec une maman qui craint d'en faire trop et un père discret qui attend les résultats de son fils.

### LÂCHE-MOI, J'AI 51 FRÈRES ET SŒURS !

Dumisani PHAKATHI - 2004 - France/Afrique du Sud - P

Dominant 7 - Fo vidéo - sous-titré - 86'

"Tu suis les traces de ton père... C'était un famous man." Fort de cette bénédiction maternelle, le cinéaste, qui a découvert lors de l'enterrement de son père l'existence de cinquante-et-un frères et sœurs, part les retrouver...

A travers les histoires personnelles des membres de sa famille, Dumisani Phakathi dresse le portrait d'une nouvelle Afrique du Sud qui se cherche encore.

Déjà ce père avait plusieurs noms, selon la famille qui l'a élevé ou celle dont il vient. Il y a un mystère, voire un secret. Il semblait pour le moins débrouillard dans une Afrique du Sud dominée par l'apartheid. "Il faisait rire les blancs, leur apportait du chocolat et obtenait des cartes grises" [...] "Mon père était un malin, mais ce n'était pas un voleur."

Au début, cette quête est marquée plutôt par l'humour, puis viendront les interrogations. La balade du réalisateur a d'abord un sens pour lui : "je n'ai pas eu un père, je ne sais pas ce que c'est d'être un père, moi aussi j'ai besoin d'un père", et elle fait lien entre tous. Le film crée cette famille, finalement.

## Programme 7

Mardi 22 novembre 18 h 00 - Boris Vian

### 9 M<sup>2</sup> POUR DEUX

J. GLASBERG, J. CESARINI - 2005 - P

Agat Films & Cie/Lieux fictifs/ARTE France - Fo cinéma 35 mm - 94'

9 m<sup>2</sup>, c'est la superficie d'une cellule que partagent deux détenus le temps de leur incarcération en maison d'arrêt.

Un dispositif filmique particulièrement efficace nous installe dans les cellules mêmes. Collé au huis clos, on découvre la contrainte de cet espace, très intime : quand les détenus se parlent on est à la place de l'autre proche. Les 9 m<sup>2</sup> imposent la relation, à l'égal presque de la vie de couple, on ne peut pas éviter l'autre. On se fait coiffeur pour le collègue, on parle de la famille, de ce qui est juste ou de ce qui ne l'est pas.

Voyeur concerné, troisième incarcéré, auditeur volontaire, le film nous pose là. "Qu'est-ce que ça vaut une année de prison ?" Réponse : trois cents soixante cinq fois une journée, nous y voilà avec le film pour une journée.

## Programme 8

Mardi 22 novembre 18 h 00 - Multimédia

Le chemin des artistes

### LE MONSTRE DANS LA FÔRET

L. FAURE, A. JULIEN - 2005 - P

Quatre à quatre films - Fo vidéo - parties sous-titrées - 57'

Récit d'une aventure artistique. Jean Tinguely et Niki de Saint Phalle font le projet d'édifier une sculpture "pirate" dans les bois. Jean Tinguely se dit alors sceptique par rapport au marché de l'art et veut réaliser une œuvre monumentale, sans être pris dans aucune contrainte. On le découvre vêtu d'une salopette bleue et d'une chéchia rouge, expliquant son rêve d'une sculpture illégale, secrète et invisible. Les bois de Milly-la-Fôret seront choisis pour la construction du cyclope, le maire lui même leur déconseille de demander des autorisations. La mise en image prolonge les effets "dématérialisants" chers à Jean Tinguely, le texte de Niki de Saint Phalle est dit par Jeanne Balibar.

## EVIDENCES CET OBSCUR DÉSIR DE L'OBJET

Alain-Paul MALLARD - 2002 - HC

La Femis - Fo vidéo - 55'

Des objets ramassés dans les rues de Paris, au hasard de promenades, pour les sortir de leur anonymat, les classer, les mettre en relation les uns avec les autres, parfois les photographier. Chez le collectionneur, nous découvrons ces choses abandonnées qui s'amoncellent, filmées dans leur ensemble ou en très gros plan. Autour d'elles s'organisent de multiples tris, jeux et discussions avec des visiteurs.

## Programme 9

Mardi 22 novembre 20 h 30 - Boris Vian

Lecture du texte *Les cailloux du Collectionneur de collections*, de Henri Cueco, par Anne Gaydier, entre le deuxième et le troisième film.

### JUSTIN DE MARTIGUES

Vincent MARTORANA - 1983 - HC

Daïi Films - Fo cinéma 16 mm - 15'

"A l'intérieur, il y a des femmes sans jupon." Cette petite annonce figure sur la porte du musée d'Auguste Justin, installé dans l'ancien magasin de pêche de son père, sur le port de Martigues.

Et des femmes sans jupon, sans culotte même, il y en a. M. Justin collectionne les nus : des images découpées dans les magazines, des photos et des objets érotiques. Certains datent du début du XX<sup>e</sup> siècle, d'autres sont plus récents.

M. Justin, né en 1911, est revenu en 1919 de la guerre pratiquement aveugle. Il fait encore visiter son musée, créé en 1950 et commente sa collection qui remplit les murs et le petit espace.

### LES DITES CARIATIDES

Agnès VARDA - 1984 - HC

Ciné-Tamaris - Fo cinéma 16 mm - 13'

Les cariatides - ou femmes-statues - peuplent Paris. Sculptures d'inspiration antique, elles soutiennent balcons et fenêtres, encadrent les lourdes portes des immeubles bourgeois des beaux quartiers parisiens édifiés au XIX<sup>e</sup> siècle. Agnès Varda promène sa caméra dans la ville, effleurant les gigantesques corps de pierre. Mêlant anecdotes historiques et poèmes de Baudelaire, elle rend hommage à leur beauté, tout en soulignant avec malice une "certaine idée" de la différence des sexes que véhiculent atlantes et cariatides. Inventaire poétique et monumental !

### LE VIEIL HOMME ET SON JARDIN DE PIERRES

Parviz KIMIYAVI - 2004 - Iran/France - P

Kimia Film - Fo vidéo - sous-titré - 52'

A quelques kilomètres de la ville de Sirjan, au sud-est de l'Iran, se trouve en plein désert, un grand jardin, dans lequel sont plantés des centaines d'arbres, secs et démunis de feuilles. Des milliers de pierres, petites et grandes, sont accrochées et suspendues aux branches par des fils métalliques.



Justin de Martigues

Cet étrange jardin est l'œuvre d'un berger sourd et muet de naissance, Darvich Khan Esfandiarpour. Le vieil homme s'exprime en signes et en cris et son entourage semble le comprendre, sa petite fille est sa principale complice.

Dans cette région, on manque d'eau, les arbres centenaires meurent. Darvich Khan a vu, il y a longtemps, une pierre météorique trouée tomber du ciel, une pierre brûlante. Depuis il parcourt le désert à la recherche de pierres trouées, les accroche aux arbres morts, et ainsi se construit ce jardin extraordinaire depuis cinquante ans. Sculptures contemporaines, installation, art brut, c'est un peu tout cela entre oasis et désert.

## Programme 10

Mardi 22 novembre 20 h 30 - Multimédia

### PICK-UP

Lucía SANCHEZ - 2005 - P

Local Films - Fo vidéo - 35'

Une station balnéaire du sud de l'Espagne pendant la basse saison. Une ville faite pour le tourisme, remplie de vacanciers du troisième âge qui s'agitent, font leur gym, regardent la mer...

Sans commentaire, en privilégiant l'ironie des images, le film expérimente le langage cinématographique non linéaire et nous fait réfléchir sur ce paradis terrestre... d'une inquiétante étrangeté.

### J'AI QUITTÉ L'AQUITAINE

Laurent ROTH - 2005 - P

Cauri Films/France 2 - Fiction documentaire - Fo vidéo - 52'

En présence de Laurent Roth

"A l'institution, on est très gentil avec moi. Le docteur a dit qu'il fallait que je fasse de l'exercice. Dans ma vie, je n'ai pas réussi grand chose. Pourtant, je n'ai pas été battu par mon père, et j'ai été choyé par ma mère. Je n'ai trouvé ni la fortune, ni le bonheur dans mes voyages. Je ne me suis pas amusé, pas marié, pas même fiancé."

Un réalisateur interné dans un centre psychiatrique tente de trouver la guérison en convoquant les membres de sa famille pour un test collectif : il s'agit, à l'aide d'un jeu de construction, de reconstituer le bonheur vécu dans la maison de vacances de la famille, il y a vingt-cinq ans...

Evocation ludique, clins d'œil cinématographiques, Laurent Roth s'amuse sérieusement avec une anamnèse familiale originale.

### QUELQUES MIETTES POUR LES OISEAUX

Nassim AMAOUCHE - 2005 - PP

ERIS Prod. en présence de la Fondation EVENS - Fo vidéo - sous-titré - 28'

D'abord, la route traverse un no man's land de la Jordanie à l'Irak, ensuite il y a Ruwaysheed, le dernier village avant la frontière irakienne.

Des stands de stocks de bidons jalonnent les bas-côtés de ce trajet : on vend de l'essence pour survivre. Un petit bar abrite des filles qui attendent les routiers, le chant d'un groupe de rock irakien rythme la soirée... Atmosphère de bout du monde... Et pourtant ici la caméra dérange, il ne faut pas filmer.

## Programme 11

Mercredi 23 novembre 10 h 00 - Boris Vian

### KHOA

Phan HUYEN THU - 2004- Vietnam/France - FA

Ateliers Varan - Fo vidéo - sous-titré - 20'

Khoa a deux vies. Paralysée de naissance, elle est vendeuse de pain et championne de course demi-fond. Elle réalise le tout avec sa chaise roulante.

Ses journées sont bien remplies : trajets à la boulangerie puis sur ses lieux de vente et enfin retour chez elle. Mais elle aspire à autre chose. En vietnamien, son nom veut dire "victoire".

### RETOUR SUR SOI

Nguyễn HUU HANH - 2004- Vietnam/France - FA

Ateliers Varan - Fo vidéo - sous-titré - 13'

Un jeune menuisier devenu père évoque son passé avec lequel il tente de rompre. Vivre avec un vrai travail, nourrir sa jeune femme et son bébé, ce

n'est pas facile dans le Vietnam d'aujourd'hui, l'honnêteté est une gageure. Un regard emprisonné dans leur tout petit espace de vie.

se remplit d'une collection de pantins animés qui entourent le cyclope. Il n'est plus tout à fait aussi seul...

## DÉRIVE

V. SPRINGORA, C. MORA-SCHEIHING - 2004 - P

INA - Fo vidéo - 51'

L'image d'un ami d'enfance devenu SDF plane sur l'histoire de ce groupe d'amis. Comment un garçon aussi brillant, issu d'un milieu aisé, peut-il se retrouver à la rue ? Chacun confronte sa propre trajectoire à la sienne, à ce gouffre. Certains avouent avoir rencontré de mauvais moments, mais il est le seul à avoir eu cette trajectoire radicale. Sa vie, il l'a plutôt "défaite". Une disparition sans mots, sans sens, hante ceux qui restent. Ce trou dans le lien fait causer, l'adresse est intime. Portrait en creux, presque fictionnel, car lui ne veut rien de ce film. Il ne fera que passer. Le film nous fait plutôt rencontrer ce que produit pour chacun ce risque, ce choix, en fait ce "symptôme social" : être à la rue.

## Programme 12

Mercredi 23 novembre 9 h 30 - Multimédia

### T'ZIT IN JE BLOED ! (ON L'A DANS LE SANG)

Hanne PHLYPHO - 2005 - Belgique - FA

INSAS - Fo vidéo - 17'33

A Ostende, la pêche artisanale vit des instants précaires. Fernand, ancien matelot, raconte. Il nous mène de l'immobilité des maquettes qu'il fabrique aux tumultes émouvants des flots, du modèle réduit à l'infini du paysage. Ferre, jeune matelot est désireux de faire ce métier.

Le film sait rendre l'omniprésence de la mer dans ces vies, mais comment faire quand on ne peut plus en vivre ?

### ILS NE MOURAIENT PAS TOUS, MAIS TOUS ÉTAIENT FRAPPÉS

S. BRUNEAU, M.A. ROUDIL - Belgique/France 2005 - P

ADR Prod./Alter Ego Films - Fo cinéma 35 mm - 80'

En présence de Marc-Antoine Roudil.

"Dans les entreprises, il y a des systèmes géniaux mais démoniaques". On entendra parler de comptabilité analytique du temps et des tâches, "de n+1 et n+2", d'évaluations régulières : "à l'époque de la fixation des objectifs, je suis entré en dépression". Chaque semaine, dans trois hôpitaux publics de la région parisienne, une psychologue et deux médecins reçoivent des hommes et des femmes malades de leur travail...

Ces thérapeutes ne se situent pas en médecins experts "détenteurs d'un savoir", ils apprennent tous les jours et tentent une clinique de la souffrance au travail.

L'entretien avec quatre personnes respecte la totalité de chacun des récits. La caméra, à égale distance des deux interlocuteurs, nous met à portée d'écoute, immobiles dans ce huis clos cinématographique.

Puis le film nous fait suivre un échange entre ces soignants, leur débat nous concerne et confirme les inquiétudes que rencontre le monde du travail.

## Programme 13

Mercredi 23 novembre 14 h 30 - Boris Vian

### L'ART MODESTE

Jean-Pierre VEDEL - 1996 - HC

INA - Fo vidéo - 17'

"Le plastique, c'est la plastique du plastoc." Bernard Belluc, depuis ses dix-huit ans, rassemble dans sa maison tous les objets usuels qui ont hanté son enfance ou la nôtre. Petits soldats en plastique, boîtes de chocolat ou de lessive, cadeaux Bonux, Playmobil, mini-poupées... Cet archéologue peu ordinaire collectionne des petits objets qui envahissent sa maison. De sa rencontre avec le peintre Hervé di Rosa naîtra le premier musée d'art modeste.

### LE CYCLOPE DE LA MER

Philippe JULIEN - 1998 - Animation - HC

JPL Films - Fo cinéma 35 mm - 10'

Le cyclope est gardien de phare, isolé au beau milieu de la mer. Souvent il s'ennuie, alors il décide de fabriquer des pantins de bois. Et voilà que le phare

### ROLAND ROURE, CONSTRUCTEUR DE MACHINES LUDIQUES

Deidi VON SCHAEWEN - 1983 - HC

CGP - Fo vidéo - 26'

Dans un désert de sable, sous le nez d'une girouette, un homme masqué apparaît. Roland Roure est un artiste qui construit des "jouets". Chiens féroces, trains qui sifflent, avions qui volent, cœurs qui battent... Avec des matériaux de récupération, il fabrique des animaux, des personnages extraordinaires et mobiles qui deviennent de vrais morceaux de poésie.

## Programme 14

Mercredi 23 novembre 16 h 00 - Boris Vian

### LE CRAPAUD CHEZ SES BEAUX-PARENTS

Jean-Michel KIBUSHI NDJATE - 1992 - Congo - HC

Studios Malembe Maa - Fo cinéma 35 mm - 8'

Un jour le crapaud se rend dans sa belle-famille et tous ses amis veulent se joindre à lui... Ca fait beaucoup de monde.

Lorsque le repas est servi, avec une seule cuillère, cela déclenche une bagarre générale et leur bon accord se transforme.

### L'ŒIL DU LOUP

Höel LAOUISSIN - 1998 - Animation - HC

Les Films de l'Arlequin - Fo vidéo - 26'

Une histoire d'amitié entre un loup borgne et un enfant africain. Cela se passe au jardin des Plantes à Paris, et chacun est arrivé là au bout d'un long parcours de migration. L'un vient des plaines enneigées du Grand Nord, l'autre des mers chaudes d'Afrique. Les images évoquent ce contraste et nous font partager l'émotion de leur rencontre.



L'œil du loup

### LA LÉGENDE DE LA MÈRE PERDUE

Les enfants de l'Atelier du CADA de Melun et Catalina VILLAR - 2004 - Fiction - AA

Ateliers Varan/Arcadi - Fo vidéo - 20'

Les enfants accueillis au Centre de demandeurs d'asile de Melun ont réalisé une fiction qui raconte un peu leur histoire.

Deux garçons voient leur mère disparaître. Ils partent à sa recherche. Il faut passer le pont, traverser la forêt, des paysages isolés. Mais où a-t-elle bien pu passer ?

### LA PRINCESSE YENNEGA

Claude LE GALLOU - 1986 - Animation - HC

P.O.M. Films - Fo cinéma 35 mm - 12'

Dans ce conte traditionnel, la princesse Yennega, héroïne célèbre du Burkina Faso, relève l'honneur de son père en châtiant ses ennemis. En effet, ce grand empereur des Mossi, bafoué par ses ennemis héréditaires, les terribles Nioniosse, envoie en vain ses lieutenants au combat. Le palefrenier de la cour royale procure à Yennega le merveilleux cheval "Enigme d'Hivernage" qui l'emmène vers l'aventure et la victoire.

Très beau travail graphique avec des personnages zébrés de noir et de blanc, sur des fonds ocres.

## Programme 15

Mercredi 23 novembre 14 h 00 - Multimédia

### POUR VIVRE J'AI LAISSÉ

Collectif Atelier du Cada du Petit Château - 2004 - Belgique - AA

GSARA - Fo vidéo - sous-titré - 30'

En septembre 2004, des cinéastes rencontrent un groupe de demandeurs d'asile. Ces derniers s'emparent de la caméra et filment leur quotidien. Leurs intuitions, leurs récits, leur lyrisme et leur humour transforment l'exercice "d'atelier" en acte de cinéma expressif et poétique.

### SOUS CONDITIONS

Ateliers Jeunes - 2004 - Animation documentaire - AA

Les Apprentis - Fo vidéo - 6'4

Sixième prix du Concours Regards Jeunes sur la Cité

Film d'animation en marionnettes, à partir du témoignage d'un ouvrier immigré arrivé en France dans les années 1970 pour travailler.

Le récit chaleureux en voix off évoque la vie et les luttes ouvrières, les petits personnages restituent l'atmosphère telle qu'elle était vécue.

### MA VIE EST MON VIDÉO-CLIP

Show-Chun LEE - 2004 - P

Sunday Morning Prod. - Fo vidéo - sous-titré - 48'

"Je m'appelle Ren Liping, je suis née à Zhejiang en Chine. Je suis arrivée en France en 1999. J'avais 17 ans. C'est le rêve de beaucoup de Chinois, on pense que la vie en France sera meilleure..."

La communauté asiatique, à Paris, utilise beaucoup la vidéo pour se filmer : mariages, fêtes, c'est le versant "eldorado" qui est montré. Le film, tout en jouant avec ces images, nous montre une toute autre réalité, où l'on voit des jeunes gens travailler dans des ateliers clandestins. La souplesse de l'outil vidéo est là, particulièrement bien utilisée.

## Programme 16

Mercredi 23 novembre 15 h 00 - Halle du Jeu de Paume

Françoise Bernard, conteuse, ponctuera le programme avec des récits choisis en lien avec le thème : collections, le secret de l'objet.

### L'ART MODESTE

Jean-Pierre VEDEL - 1996 - HC

INA - Fo vidéo - 17'

"Le plastique, c'est la plastique du plastoc." Bernard Belluc, depuis ses dix-huit ans, rassemble dans sa maison tous les objets usuels qui ont hanté son enfance ou la nôtre. Petits soldats en plastique, boîtes de chocolat ou de lessive, cadeaux Bonux, Playmobil, mini-poupées... Cet archéologue peu ordinaire collectionne des petits objets qui envahissent sa maison. De sa rencontre avec le peintre Hervé di Rosa naîtra le premier musée d'art modeste.



Le cyclope de la mer

### LE CYCLOPE DE LA MER

Philippe JULIEN - 1998 - Animation - HC

JPL Films - Fo cinéma 35 mm - 10'

Le cyclope est gardien de phare, isolé au beau milieu de la mer. Souvent il s'ennuie, alors il décide de fabriquer des pantins de bois. Et voilà que le phare se remplit d'une collection de pantins animés qui entourent le cyclope. Il n'est plus tout à fait aussi seul...

### ROLAND ROURE, CONSTRUCTEUR DE MACHINES LUDIQUES

Deïdi VON SCHAEWEN - 1983 - HC

CGP - Fo vidéo - 26'

Dans un désert de sable, sous le nez d'une girouette, un homme masqué apparaît. Roland Roure est un artiste qui construit des "jouets". Chiens féroces, trains qui sifflent, avions qui volent, cœurs qui battent... Avec des matériaux de récupération, il fabrique des animaux, des personnages extraordinaires et mobiles qui deviennent de vrais morceaux de poésie.

## Programme 17

Mercredi 23 novembre 18 h 00 - Multimédia

### UN CHÂTEAU EN CHINE

Séverin BLANCHET - 2004 - P

Album Productions - Fo vidéo - sous-titré - 52'

"Ces petits diables d'étrangers sont très capables" dit cette chinoise qui vit de la vigne. A 100 km de Pékin, des experts venus de grands domaines du Bordelais ont implanté cent mille plants de vigne et un savoir faire, le vin "à la française". L'objectif est de créer le premier grand cru chinois. Il faudra sept années. On parle beaucoup des logiques de marché et en même temps, on garde la cueillette du raisin à la main, pour maintenir des emplois.

Les Chinois découvrent le vin ; ce goût bizarre les surprend et les fait beaucoup rire. On boit "cul sec" ce breuvage nouveau. "Leur vin a toujours le même goût, à n'importe quel prix."

### VIES NOUVELLES

Olivier MEYS, Liping Weng - 2004 - Belgique - PP

Limited Adventures - Fo vidéo - sous-titré - 52'

En Chine centrale, au bord de la rivière Danin, affluent du Yang-Tse, un village, une famille : le père, la mère et leurs quatre enfants. Aujourd'hui, la rivière est devenue lac. Le village est à moitié sous l'eau, déserté. Et bientôt, tout disparaîtra. Quelques mois après l'inauguration du "Barrage des Trois Gorges", le plus grand barrage du monde dont la démesure rappelle la Grande Muraille, la famille se disperse, partagée entre rêves et souvenirs.

Le "progrès" arrive, les jeunes gens vont quitter l'un des plus beaux paysages du monde pour la ville de Shanghai avec sa modernité et ses difficultés : "les filles de Shanghai ne nous veulent pas parce qu'on est trop pauvre". Entre acceptation et tensions, la vie familiale prépare la séparation.

## Programme 18

Mercredi 23 novembre 20 h 30 - Multimédia

### D'UN CHAGRIN J'AI FAIT UN REPOS

Laeitia CARTON - 2005 - FA

DESS Lussas - Fo vidéo - 18'35

"C'est Jean Vigo qui t'a donné envie de faire ce film, il disait qu'il voulait que ses films provoquent la nausée et qu'au moins au cinéma, on ne puisse plus supporter la vue de ce qu'on regarde tous les jours avec indifférence, ou avec complaisance, en grandeur nature." L. Carton.

### IL FARE POLITICA - CHRONIQUE DE LA TOSCANE ROUGE (1982-2004)

Hugues LE PAIGE - 2005 - Belgique - P

Derives/Lapsus - Fo vidéo - sous-titré - 86'

"Fabiana, Carlo, Claudio et Vincenzo... Je les ai rencontrés en 1982 à Mercatale, leur village de Toscane, proche de Florence. Ils avaient entre 25 et 45 ans et étaient des militants heureux du Parti Communiste Italien, cet étrange parti qui a marqué l'histoire et qui pour eux était aussi une école et une famille." Hugues Le Paige.

## Programme 21

Judi 24 novembre 9 h 30 - Halle du Jeu de Paume

Jamais un regard n'a mêlé aussi étroitement la vie quotidienne d'un village avec ses liens sociaux, ses fêtes, ses débats, à une histoire politique. C'est tout le mérite de ce film qui a la couleur rouge de ce parti, mais aussi les couleurs de la vie en Toscane et de ses personnages.

Histoires humaines et politiques étalées sur un quart de siècle mais aussi questionnements pour le temps présent. Que sont devenus les projets de changement dans l'Europe de Berlusconi ? Plus universellement, que peut encore la politique ?

## Programme 19

Mercredi 23 novembre 20 h 30 - Jean Cocteau

Soirée Les Héritiers en présence des réalisateurs, des protagonistes du film.

### LES HÉRITIERS

P. MUXEL, B. de SOLLIERS - 2005 - HC

Julianto Films - Fo vidéo - 96'

A partir de la famille B., cultivateurs et vignerons depuis le XIV<sup>e</sup> siècle à Aubièrre, bourg proche de la ville industrielle et universitaire qu'est Clermont-Ferrand, se met en scène le tissage changeant et intime d'une histoire familiale et d'un parcours économique.

Sur cinq générations, il y a la trame des mutations rurales et urbaines, le bouleversement des activités économiques, puis il y a les fils croisés que nouent les destins de chaque membre de cette famille. Une véritable aventure documentaire à laquelle nous sommes conviés, car il ne s'agit pas de nous perdre dans les méandres de cette famille mais bien au contraire, de nous y retrouver nous-mêmes, nos familles traversées elles aussi par les mêmes époques. Des thèmes parcourent le film : l'éducation, les valeurs du travail, la transmission, la fonction des pères. On découvre les ajustements, au fur et à mesure, d'une famille confrontée aux changements. Une famille, on s'y arrime, on s'en distancie, on s'en sépare, on y revient.

Des portraits émergent, des personnalités, de l'humour aussi. Plus on avance, plus les membres de la famille sont investis dans le film et s'en emparent, théorisant leur histoire et sa portée pour la réflexion d'une époque.

Images frontalières entre rural et urbain, entre vignes et béton, aux pieds des grands paysages volcaniques qui assistent silencieusement à ces bouleversements.

## Programme 20

Judi 24 novembre 10 h 00 - Boris Vian

### LA VOITURE DES JUGES DE COURSE A DÉFONCÉ UN CHEVAL

Patrick BOUJARD, Frédéric DANO - 2005 - FA

Ecole Louis Lumière - Fo vidéo - 17'

"Pour mes dix ans, mon père m'a amené à l'hippodrome. Dans la deuxième course, la voiture des juges a fait une embardée et est venue percuter "Licorne", le numéro 10." Un souvenir pour évoquer la fascination des champs de course, un essai pour en restituer l'atmosphère, la pression, les turfistes dévorés par leur passion.

### UN ANIMAL, DES ANIMAUX

Nicolas PHILIBERT - 1994 - HC

Les Films d'Ici/France 2 - Fo cinéma 35 mm - 59'

La "Galerie de zoologie" du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris (aujourd'hui Galerie de l'évolution), était fermée au public depuis un quart de siècle, laissant dans la pénombre des dizaines de milliers d'animaux naturalisés. Nicolas Philibert profite des travaux du Muséum (1991-1994) pour mettre en mouvement les espaces du musée, les collections, les gestes de ceux qui y travaillent.

Vaste ballet qui promène girafes, hippopotames, phacochères... sur des roulettes, les conduisant vers un toilettage bien nécessaire, gros plans sur des fêtes d'animaux qui, du coup nous regardent. On suivra aussi des échanges sur la constitution de la nouvelle galerie, le placement des différentes espèces. C'est la métamorphose de ce lieu extraordinaire et de ses étranges pensionnaires.

## Programme 22

Judi 24 novembre 14 h 00 - Boris Vian

En présence de Jacques Richard. Séance entrecoupée d'une pause, goûter de 10 à 15 minutes.

### LE FANTÔME D'HENRI LANGLOIS

Jacques RICHARD - 2004 - P

Les Films élémentaires - Fo cinéma 35 mm - 210'

"C'est le dragon qui veille sur nos trésors", disait Cocteau. Était-ce un collectionneur, celui qui, toute sa vie emplit des bobines dans sa tanière, accumula avec passion des "objets films", et dont le trésor eut d'emblée une portée universelle ?

En 1936, Henri Langlois crée la Cinémathèque Française. Il conserve tous les films - autant que possible sans exception - et entretient un "sens scientifique du désordre", comme le dit G. Franju qui l'a aidé à commencer cette récolte.



Le Fantôme d'Henri Langlois

Pendant l'Occupation, Henri Langlois "planquait" une copie du film de C. Chaplin, **Le Dictateur**, pendant qu'Hitler le faisait chercher dans tout Paris.

Un vent de cinéphilie souffle sur la capitale. A partir de ce lieu, aux premiers rangs de la salle, on trouvera Truffaut, Chabrol, Godard, Rivette. Leurs témoignages évoquent aujourd'hui la fabuleuse ébullition qui régnait dans les escaliers et dans la salle où l'on se bousculait. Langlois sait ménager ses effets : "On a tous été obligés de se taper des films sans sous-titres", des films tchèques par exemple, "auxquels personne ne comprenait rien". Du coup, il fallait faire un "effort de l'œil", réfléchir sur la structure du film et on s'en parlait toute la nuit.

Fantastique, indiscipliné, vagabond visionnaire, "il avait la qualité de la fantaisie" (J. Rouch), mais il agace et dérange. En février 1968, André Malraux veut le remplacer et remettre de l'ordre dans ses archives. Maldonne. Etudiants et cinéastes se mobilisent (Godard jouera du poing) et gagnent. Langlois reste maître en sa demeure.

Jacques Richard, assistant de Langlois à la Cinémathèque de 1973 à 1975, nous offre un film à la mesure de son personnage, une "véritable épopée artistique" qui comporte une splendide collection d'extraits de films. Il nous laisse le regard émerveillé de ce panorama, enrichi d'une pensée sur le cinéma. Trois heures trente pour une transmission réussie et émouvante d'un pan entier de notre histoire du cinéma.

## Programme 23

Judi 24 novembre 14 h 00 - **Multimédia**

### PICK-UP

**Lucia SANCHEZ - 2005 - P**

Local Films - Fo vidéo - 35'

Une station balnéaire du sud de l'Espagne pendant la basse saison. Une ville faite pour le tourisme, remplie de vacanciers du troisième âge qui s'agitent, font leur gym, regardent la mer...

Sans commentaire, en privilégiant l'ironie des images, le film expérimente le langage cinématographique non linéaire et nous fait réfléchir sur ce paradis terrestre... d'une inquiétante étrangeté.

### JOSÉ MANUEL, LA MULA Y EL TELEVISOR (JOSÉ MANUEL, LA MULE ET LE TÉLÉVISEUR)

**Elsa CORNEVIN - 2004 - CUBA - FA**

EICTV - Fo vidéo - sous-titré - 14'

Comme le dit Andy Warhol, tout le monde aura un jour son quart d'heure de célébrité à la télévision ! José Manuel, élagueur de palmiers de la Sierra Maestra, décide après une panne de télévision chez lui, d'offrir à ses voisins ledit quart d'heure. Il part à travers la montagne avec sa mule et un vieux cadre de télévision soviétique, rencontrer des habitants qui ne possèdent pas l'électricité. Fausse télé locale, vrais témoignages...



### CHATS PERCHÉS

**Chris MARKER - 2004 - HC**

Les Films du Jeudi/ARTE France - Fo vidéo - 59'

Peu après le choc de septembre 2001, voilà qu'apparaissent, sur les toits de Paris, des chats. Par un graphisme simple et parfaitement maîtrisé, ils affichent un large sourire. C'est en suivant la piste des chats que le film se construit, allant de surprise en surprise, sur la trame des élections françaises de 2002 et des événements internationaux récents.

De clin d'œil en clin d'œil : des portraits de footballeurs à la taille des icônes stalinienne, des images poétiques de Paris au cœur des nouvelles du monde, de manifs d'intermittents en manifs diverses...

Des images apparemment assez banales, "vidéo à peine retravaillée, presque le film du premier venu... Pourtant très vite cette esthétique appauvrie du plan

et de la lumière devient obsolète, le film s'impose par son montage et surtout son écriture, son adresse... Petit à petit le doute s'installe, ce chat existe-t-il ? Le parallèle d'une quête à l'autre (chat et actualité) montre presque l'impossibilité foncière d'apporter les images comme preuves tangibles du réel. Il faut l'écrire, en faire sa poésie." Jérôme Dittmar.

Le film est une sorte "d'autoportrait de l'auteur en jeune chat", revenu d'une vie entière d'engagement à la cause du cinéma et de la politique, mais toujours préoccupé par le monde tel qu'il va, plutôt mal.

## Programme 24

Judi 24 novembre 14 h 00 - **Halle Jeu de Paume**

### LA FEMME SEULE

**Brahim FRITAH - 2005 - PP**

Les Films Sauvages - essai documentaire - Fo cinéma 35 mm - sous-titré - 23'

Legba Akosse, une jeune femme togolaise a été victime d'esclavage moderne. Un luxueux appartement parisien est le théâtre des réminiscences de ce passé. En filmant ces objets, le réalisateur nous montre la relation qui s'est nouée entre elle et son univers domestique pendant ces deux années. Intimité de la voix et rythme doux des images tranchent avec la violence de cette histoire, installant une proximité avec Legba.



### JUSTICE À AGADEZ

**Christian LELONG - 2004 - P**

Cinédoc Films - Fo vidéo - sous-titré - 78'

Christian Lelong poursuit son exploration de la vie quotidienne d'Agadez. A Agadez, au Niger, il y a des policiers et des tribunaux comme ailleurs. Cependant, à côté, sans rivalité semble-t-il, existe une justice qui est propre à la tradition musulmane de cette capitale touareg. Le cadî est une sorte de juge de paix, dont la référence est le Coran. On rencontre là un magnifique personnage qui écoute avec pondération et bon sens tous les plaignants. Contre toute attente, les conflits de couple le font beaucoup rire, sa mansuétude profite souvent aux épouses et il conseille aux époux la générosité : un petit cadeau à leur femme serait certainement bienvenu !

Cinq conflits économiques, sociaux ou conjugaux fonctionnent comme autant de narrations, dans le huis clos de cette petite maison en terre qui sert de tribunal.

Au final, après avoir sagement tranché, le cadî se sert du Coran, comme d'un code juridique, pour légitimer et sceller sa décision. A bon entendeur ! ...

Un regard sur une tradition musulmane qui nous permet de nous dégager des clichés.

## Programme 25

Judi 24 novembre 18 h 00 - **Multimédia**

**ECOUTEZ VOIR avec France Culture. Hommage à Yann Paranthoën.**

**Un film :**

### LE TAILLEUR DE SONS - YANN PARANTHOËN

**Thierry COMPAIN - 1991 - HC**

Thierry Compain/France 3 Ouest - Fo cinéma 35 mm - 55'

Un film documentaire sur le son, un portrait, un film à entendre. Yann Paranthoën avait une manière de communiquer, de raconter le monde par le son, d'inventer un langage, son langage et trouvé une expression

radiophonique. Pas de la création non : de l'expression radiophonique...

Dans ses compositions sonores, pas de hiérarchie : la parole n'est qu'un son, un matériau comme un autre, la voix est d'abord une musique avant d'être un sens. Il désacralise l'écrit et change l'ordre des choses. Il compare son travail à la peinture ou encore à la taille du granit comme la pratiquait son père : extraire de la réalité un bloc sonore, le monter comme on taille, le polir comme on mixe.

**Un documentaire radio** : une création sonore de Yann Paranthoën, choix en cours.

## Programme 26

Judi 24 novembre 20 h 30 - Boris Vian

En présence de Marc-Antoine Roudil

### ILS NE MOURAIENT PAS TOUS, MAIS TOUS ÉTAIENT FRAPPÉS

S. BRUNEAU, M.A. ROUDIL - Belgique/France - 2005 - P

ADR Prod./Alter Ego Films - Fo cinéma 35 mm - 80'

"Dans les entreprises, il y a des systèmes géniaux mais démoniaques". On entendra parler de comptabilité analytique du temps et des tâches, " de n+1 et n+2 ", d'évaluations régulières : "à l'époque de la fixation des objectifs, je suis entré en dépression". Chaque semaine, dans trois hôpitaux publics de la région parisienne, une psychologue et deux médecins reçoivent des hommes et des femmes malades de leur travail...

Ces thérapeutes ne se situent pas en médecins experts "détenteurs d'un savoir", ils apprennent tous les jours et tentent une clinique de la souffrance au travail.

L'entretien avec quatre personnes respecte la totalité de chacun des récits. La caméra, à égale distance des deux interlocuteurs, nous met à portée d'écoute, immobiles dans ce huis clos cinématographique.

Puis le film nous fait suivre un échange entre ces soignants, leur débat nous concerne et confirme les inquiétudes que rencontre le monde du travail.

### CHATS PERCHÉS

Chris MARKER - 2004 - HC

Les Films du Jeudi/ARTE France - Fo vidéo - 59'

Peu après le choc de septembre 2001, voilà qu'apparaissent, sur les toits de Paris, des chats. Par un graphisme simple et parfaitement maîtrisé, ils affichent un large sourire. C'est en suivant la piste des chats que le film se construit, allant de surprise en surprise, sur la trame des élections françaises de 2002 et des événements internationaux récents.

De clin d'œil en clin d'œil : des portraits de footballeurs à la taille des icônes staliniennes, des images poétiques de Paris au cœur des nouvelles du monde, de manifs d'intermittents en manifs diverses...

Des images apparemment assez banales, "vidéo à peine retravaillée, presque le film du premier venu... Pourtant très vite cette esthétique appauvrie du plan et de la lumière devient obsolète, le film s'impose par son montage et surtout son écriture, son adresse... Petit à petit le doute s'installe, ce chat existe-t-il ? Le parallèle d'une quête à l'autre (chat et actualité) montre presque l'impossibilité foncière d'apporter les images comme preuves tangibles du réel. Il faut l'écrire, en faire sa poésie." Jérôme Dittmar.

Le film est une sorte "d'autoportrait de l'auteur en jeune chat", revenu d'une vie entière d'engagement à la cause du cinéma et de la politique, mais toujours préoccupé par le monde tel qu'il va, plutôt mal.

## Programme 27

Judi 24 novembre 20 h 30 - Multimédia

Présence de Gérard Wacjman pour un long entretien, entre les deux films.

### JUSTIN DE MARTIGUES

Vincent MARTORANA - 1983 - HC

Daï Films - Fo cinéma 16 mm - 15'

"A l'intérieur, il y a des femmes sans jupon." Cette petite annonce figure sur la porte du musée d'Auguste Justin, installé dans l'ancien magasin de pêche de son père, sur le port de Martigues.

Et des femmes sans jupon, sans culotte même, il y en a. M. Justin collectionne les nus : des images découpées dans les magazines, des photos et des objets érotiques. Certains datent du début du XX<sup>e</sup> siècle, d'autres sont plus récents.

M. Justin, né en 1911, est revenu en 1919 de la guerre pratiquement aveugle. Il fait encore visiter son musée, créé en 1950 et commente sa collection qui remplit les murs et le petit espace.

## LE COLLECTEUR DERRIÈRE LA PORTE

Alyssa VERBIZH - 2004 - P

Mirage illimité - Fo vidéo - 25'40

Lors de sa création en juin 2004, La Maison Rouge, fondation d'art contemporain, installe une quinzaine de boîtes reproduisant grandeur nature des pièces d'habitation privée de collectionneurs : chambres, salons, toilettes... avec leur mobilier et les œuvres originales qui y sont habituellement exposées. La plupart des pièces reproduites regorgent d'objets, jusqu'au fouillis. Cependant une collection n'est jamais achevée, aucun objet ne peut la clore. Mais qu'est-ce qui fait courir le collectionneur ?

## Programme 28

Judi 24 novembre 20 h 30 - Halle du Jeu de Paume

### POSTE RESTANTE

Christian TRAN - 2005 - P

ARTIS/Cités Télévision - Fo vidéo - 79'

En présence de Christian Tran.

Prenons un territoire, celui qui solidarise les communes d'Ardèche, ajoutons les nouvelles politiques en matière de service public et ici précisément celles qui touchent La Poste, rassemblements maires et "usagers", secouons le tout et nous obtenons une belle résistance !

Le film est de parti pris mais il nous informe fort bien des nouveaux discours : tel aspect du travail de La Poste est service public, tout le reste est commercial et peut être donné au marché. Voilà qui permet de comprendre où l'on nous emmène... Un petit café de village qui accepte un point poste, reçoit royalement cent trente euros mensuels ou autre solution les Agences Postales Communales financées par les maires.

La résistance s'organise, bien au delà de la couleur politique de chacun. A Borée, on fait pousser une pomme de terre bleue, unique en France. Qu'à cela ne tienne, on va l'envoyer, par la poste, aux grands restaurants parisiens...

Le débat est vivant, parfois truculent, des clin d'œil à **Jour de fête** de Jacques Tati ponctuent le film. On se souviendra que ce facteur, si célèbre, décide à un moment donné de faire sa tournée "à l'américaine !"

### LA MAISON NEUVE

Ariane DOUBLET - 2005 - P

Quark Prod./ARTE France - Fo vidéo - 52'

Cette année, Philippe va connaître un vrai changement de vie. Il prend sa retraite et doit quitter la ferme dont il n'est pas propriétaire. Alors dans l'herbage juste à côté, là où il a toujours mis ses vaches, il choisit de faire construire un pavillon "clés en main". Les fondations s'édifient, Philippe, qui habite toujours l'ancienne ferme, voit avancer le chantier jour après jour : "J'aurai autant d'amitié pour cette maison". Le changement est abordé avec humour par le protagoniste et la cinéaste. Histoire d'un désir et d'un pavillon rêvé.

## Programme 29

Vendredi 25 novembre 9 h 30 - Boris Vian

Rencontre et débat avec Paule Muxel et Bertrand de Solliers

### LES HÉRITIERS

P. MUXEL, B. de SOLLIERS - 2005 - HC

Julianto Films - Fo vidéo - 96'

A partir de la famille B., cultivateurs et vignerons depuis le XIV<sup>e</sup> siècle à Aubière, bourg proche de la ville industrielle et universitaire qu'est Clermont-Ferrand, se



Les Héritiers



met en scène le tissage changeant et intime d'une histoire familiale et d'un parcours économique.

Sur cinq générations, il y a la trame des mutations rurales et urbaines, le bouleversement des activités économiques, puis il y a les fils croisés que nouent les destins de chaque membre de cette famille. Une véritable aventure documentaire à laquelle nous sommes conviés, car il ne s'agit pas de nous perdre dans les méandres de cette famille mais bien au contraire, de nous y retrouver nous-mêmes, nos familles traversées elles aussi par les mêmes époques. Des thèmes parcourent le film : l'éducation, les valeurs du travail, la transmission, la fonction des pères. On découvre les ajustements, au fur et à mesure, d'une famille confrontée aux changements. Une famille, on s'y arrime, on s'en distancie, on s'en sépare, on y revient.

Des portraits émergent, des personnalités, de l'humour aussi. Plus on avance, plus les membres de la famille sont investis dans le film et s'en emparent, théorisant leur histoire et sa portée pour la réflexion d'une époque.

Images frontières entre rural et urbain, entre vignes et béton, aux pieds des grands paysages volcaniques qui assistent silencieusement à ces bouleversements.

## Programme 30

Vendredi 25 novembre 10 h 30 - Halle du Jeu de Paume

### ROLAND ROURE, CONSTRUCTEUR DE MACHINES LUDIQUES

Deidi VON SCHAEWEN - 1983 - HC

CGP - Fo vidéo - 26'

Voir prog. 13



La Ville Louvre

### LA VILLE LOUVRE

Nicolas PHILIBERT - 1990 - HC

Les Films d'Ici/La Sept - Fo cinéma 35 mm - 85'

A quoi ressemble le Louvre quand le public n'y est pas ? Le grand musée dévoile ses coulisses à une équipe de cinéma : on accroche des tableaux, on réorganise des salles, les grandes œuvres se déplacent... Tableaux à pattes, couloirs en roller, tout le monde en bleu de travail. Le Louvre comme entreprise manuelle, on pousse, on tire, on installe, le côté impressionnant des œuvres est contourné. Le déplacement d'un grand tableau devient une curiosité, à l'égal du déplacement d'une grande armoire dans une petite maison. Bref le musée devient familier, moins intimidant. Images somptueuses, clins d'œil entre mouvements et tableaux, le regard se régale.

"La ville Louvre n'est ni un film d'art ni un reportage de type sociologique sur les petits métiers du musée. J'ai voulu raconter une histoire à partir d'un matériau vivant, transfigurer le réel. J'ai filmé les gens du Louvre comme on filmerait un ballet." Nicolas Philibert.

## Programme 31

Vendredi 25 novembre 12 h 30/13 h 50 - Boris Vian

Lecture à deux voix : Henri Cuoco et Anne Gaydier

La séance commencera par la projection de *L'Art modeste* et se poursuivra avec la lecture.

### L'ART MODESTE

Jean-Pierre VEDEL - 1996 - HC

INA - Fo vidéo - 17'

Voir prog. 13

## Programme 32

Vendredi 25 novembre 14 h 30 - Boris Vian

### LES DITES CARIATIDES

Agnès VARDA - 1984 - HC

Ciné-Tamaris - Fo cinéma 16 mm - 13'

Les cariatides - ou femmes-statues - peuplent Paris. Sculptures d'inspiration antique, elles soutiennent balcons et fenêtres, encadrent les lourdes portes des immeubles bourgeois des beaux quartiers parisiens édifiés au XIX<sup>e</sup> siècle. Agnès Varda promène sa caméra dans la ville, effleurant les gigantesques corps de pierre. Mêlant anecdotes historiques et poèmes de Baudelaire, elle rend hommage à leur beauté, tout en soulignant avec malice une "certaine idée" de la différence des sexes que véhiculent atlantes et cariatides. Inventaire poétique et monumental !

### LA VILLE LOUVRE

Nicolas PHILIBERT - 1990 - HC

Les Films d'Ici/La Sept - Fo cinéma 35 mm - 85'

A quoi ressemble le Louvre quand le public n'y est pas ? Le grand musée dévoile ses coulisses à une équipe de cinéma : on accroche des tableaux, on réorganise des salles, les grandes œuvres se déplacent... Tableaux à pattes, couloirs en roller, tout le monde en bleu de travail. Le Louvre comme entreprise manuelle, on pousse, on tire, on installe, le côté impressionnant des œuvres est contourné. Le déplacement d'un grand tableau devient une curiosité, à l'égal du déplacement d'une grande armoire dans une petite maison. Bref le musée devient familier, moins intimidant. Images somptueuses, clins d'œil entre mouvements et tableaux, le regard se régale.

"La ville Louvre n'est ni un film d'art ni un reportage de type sociologique sur les petits métiers du musée. J'ai voulu raconter une histoire à partir d'un matériau vivant, transfigurer le réel. J'ai filmé les gens du Louvre comme on filmerait un ballet." Nicolas Philibert.

## Programme 33

Vendredi 25 novembre 14 h 00 - Multimédia

### D. VIRGINIA

André CARDOSO - 2004 - Portugal/France - FA

Ateliers Varan - Fo vidéo - sous-titré - 18'

Ménage, sorcellerie et religion, Virginia a plusieurs cordes à son arc. Elle repasse à merveille pour son employeur et assure tout aussi bien des consultations pour ses voisines. Elle s'affaire dans sa cuisine, tout en écoutant la messe à la télévision. D'un côté le bon dieu, de l'autre le diable auquel on croit très fort...

### AU FIN MOKA

Boris JOSEPH - 2005 - PP

A Propos/Forum des Images - Fo vidéo - 53'

En plein cœur de Montmartre se tient le café "Au Fin Moka". L'on entre, Georgette la propriétaire a 88 ans et gère encore, seule ce lieu qu'elle a acheté en 1958. Intact, avec son poêle à charbon, le bistrot voit chaque jour la rencontre de Georgette avec sa plus fidèle cliente, Fernande, qui apprécie son petit verre de Salers tous les jours.

Le réalisateur choisit ces moments de tête-à-tête où les échanges vont bon train. L'une se méfie "des femmes qui achètent des sauces toutes faites", l'autre déclare aimer les belles voitures mais dit : "vous ne me ferez pas monter dans une voiture verte". Georgette lit l'horoscope à la loupe mais elle a encore bien des chansons en tête.

Un portrait plein de respect de deux caractères bien trempés. Dehors Montmartre s'agite, la vie passe...

### AU NOM DU MAIRE

Isabelle INGOLD - 2004 - P

Mille et une films/France 3 Pas-de-Calais/CREAV - Fo vidéo - 57'30

Ouvrière à la chaîne, puis présidente de la Fédération du Nord du PCF, Annick Mattighello est depuis vingt et un ans maire de Louvroil. Elle se débat dans tous les problèmes que peut rencontrer un maire confronté à une commune de sept mille habitants dans l'arrondissement le plus sinistré du département du Nord, le Val de Sambre.

Nul ne contraint une entreprise qui ferme à remettre en état l'environnement. Usinor a laissé des kilomètres de ruines. "Ils sont vraiment partis comme des voleurs".

Comment penser encore une réelle mixité sociale dans de telles conditions économiques, comment aider des familles pour lesquelles se sont épuisés tous les recours ? Dans le pire contexte, une belle démonstration du courage au féminin.

Elle se dit encore "ouvrière" et pourrait bien nous aider à réhabiliter le rôle des élus.

## Programme 34

Vendredi 25 novembre 14 h 00 - Halle du Jeu de Paume

### CONDAMNÉES AU MARIAGE

Anat ZURIAT - 2004 - P

Point du jour/France 5 - sous-titré - Fo vidéo - 52'

Mariages et divorces dans la société israélienne... Législation civile et loi rabbinique sont concernées pour rompre des unions scellées par le mariage religieux. Les jeunes femmes rencontrent beaucoup de difficultés à divorcer et doivent soumettre cette décision à un tribunal religieux. Les époux, eux, peuvent vivre avec une autre famille sans difficulté. Tamara, Rachel et Michèle se battent, aidées d'une association d'avocates rabbiniques pour défendre leur cause. La situation est souvent violente. Michèle et Rachel obtiendront gain de cause au bout de cinq ans et Tamara reprend ses études aux beaux-arts, inscrivant dans son expression cette attente désespérée.

### PAPY-MAMIE

Mickaël LHEUREUX - 2005 - P

Quart Prod. - Fo vidéo - 80'

Le Havre, une petite maison de deux étages, les grands-parents du réalisateur habitent là depuis cinquante ans. Aujourd'hui, "papy déraile et mamie s'éteint" et leurs six enfants se sont relayés pour leur permettre de rester chez eux le plus longtemps possible.

Ce n'était pas évident, tous deux s'affrontant dans des conflits entretenus par l'incompréhension. Malheureusement la situation s'aggrave, et il faut préparer un départ, mal accepté, pour la maison de retraite. Regard tragi-comique sur la vie de famille. Portait sans détours mais très touchant de ces deux personnes âgées.

## Programme 35

Vendredi 25 novembre 18 h 00 - Multimédia

En présence de François Niney.

### MARCEL OPHULS, PAROLE ET MUSIQUE

F. NINEY, B. BLOCH - 2005 - P

Les Productions de l'œil sauvage - Fo vidéo - 54'

Marcel Ophuls est un cinéaste à la fois reconnu et méconnu. Né en Allemagne en 1927, il sera longtemps l'assistant de son père, Max, le cinéaste. Tout le monde connaît **Le chagrin et la pitié**, tourné à Clermont-Ferrand et sorti en 1969. Le gouvernement d'alors dira de ce film qu'il "détruisait les mythes dont les Français avaient encore besoin". D'autres films viendront ensuite confirmer sa carrière dans le documentaire dont **Hôtel Terminus**, **Veillées d'armes**...

Marcel Ophuls a accepté d'assister à la projection d'extraits choisis de son œuvre et d'en discuter, en vue d'en tirer avec François Niney, peut-être, un "discours de la méthode".

"Au fil de ses films, la méthode de Marcel Ophuls ne s'est jamais démentie : pas de commentaire, montage polyphonique des explications, des justifications et mensonges des témoins ; intervention de plus en plus manifeste du réalisateur - interviewer (acteur) à l'écran... La perspective est plus éthique et politique qu'historique, et la forme plus théâtrale qu'historienne." F. Niney.



## Programme 36

Vendredi 25 novembre 20 h 30 - Multimédia

En présence de François Niney qui interviendra entre les deux périodes.

### VEILLÉES D'ARMES

Marcel OPHULS - 1994 - HC

Little Bear - Fo cinéma 35 mm - sous-titré - 224'

Documentaire d'investigation, **Veillées d'armes** nous emmène dans deux périples à Sarajevo assiégée. Marcel Ophuls rencontre correspondants de guerre, photographes, preneurs de son, reporters de télévision... du plus intègre au plus sensationnaliste. Il suit ces "petites" destinées individuelles et leurs traces quotidiennes. Leur QG est l'hôtel Holiday Inn, ou ce qu'il en reste. En bas, les ethnies et les confessions cohabitent dans le malheur.

**Premier voyage**, fin 1992. Premières rencontres, dangers, ruines, neige, tireurs embusqués, forces de l'ONU... "La première victime de la guerre, c'est la vérité."

Un montage impressionnant de ces entretiens qui déconstruit tout un système de communication-propagande. Pour cela, il n'hésite pas aussi à recourir à des extraits de fiction, films hollywoodiens ou films de son propre père.

**Deuxième voyage**, De Venise, M. Ophuls évoque un séjour à Sarajevo en 1993. A quoi sert un correspondant de guerre ? Le cinéaste utilise d'autres exemples (les guerres d'Espagne, du Golfe...).

L'entreprise devient alors ironique, grinçante. Des questions applicables aux conflits actuels.

## Programme 37

Vendredi 25 novembre 20 h 30 - Halle du Jeu de Paume

### L'ATELIER D'ANDRÉ BRETON

Fabrice MAZE - 1994 - HC

Seven Doc - Fo vidéo - 25'

Grand collectionneur, Breton a rassemblé au cours de sa vie des objets aussi hétéroclites qu'insolites. Il les a disposés dans son atelier avec un soin d'artiste, associant cuillères en bois, bronzes chinois, masques et tablettes de glyphes mayas, photographies et tableaux surréalistes. Au cours d'une rêverie sonore et musicale, la caméra plane dans cet espace magique. Elle fait surgir le détail d'un tableau de Dali. Les objets s'animent sur fond de chant d'oiseau à la nostalgie lancinante.

Le documentaire a été tourné dans son atelier parisien, resté dans son état d'origine jusqu'à la dispersion finale, contre laquelle des intellectuels et des artistes se sont mobilisés en vain.

### LA VILLE LOUVRE

Nicolas PHILIBERT - 1990 - HC

Les Films d'Ici/La Sept - Fo cinéma 35 mm - 85'

A quoi ressemble le Louvre quand le public n'y est pas ? Le grand musée dévoile ses coulisses à une équipe de cinéma : on accroche des tableaux, on réorganise des salles, les grandes œuvres se déplacent... Tableaux à pattes, couloirs en roller, tout le monde en bleu de travail. Le Louvre comme entreprise manuelle, on pousse, on tire, on installe, le côté impressionnant des œuvres est contourné. Le déplacement d'un grand tableau devient une curiosité, à l'égal du déplacement d'une grande armoire dans une petite maison. Bref le musée devient familier, moins intimidant. Images somptueuses, clins d'œil entre mouvements et tableaux, le regard se régale.

"La ville Louvre n'est ni un film d'art ni un reportage de type sociologique sur les petits métiers du musée. J'ai voulu raconter une histoire à partir d'un matériau vivant, transfigurer le réel. J'ai filmé les gens du Louvre comme on filmerait un ballet." Nicolas Philibert.

## Programme 38

Samedi 26 novembre 14 h 00 - Boris Vian

### TIRE LANGUE

C. EMERY, S. BAUER - 2003 - HC

Le GREC - Animation documentaire - Fo cinéma 35 mm - 6'59"

"Un dimanche, je me suis rendue avec mon ami à la plage." De son petit restaurant au Gabon, Louise commence à raconter une histoire d'amour.

C'est la vie et l'histoire vraies de Louise sur lesquelles défile un très long dessin magnifiquement coloré.

## L'ESPRIT DE MOPTI

**Moussa OUANE - 1999 - Mali - HC**

Dominant 7 - Fo vidéo - sous-titré - 52"

Mopti, ville carrefour de la boucle du Niger, nous sommes jour de marché. Tout le monde converge vers le centre ville, qui en taxi, qui en grandes barques surchargées d'humains, d'animaux et de marchandises. Après ce trajet, calme et presque silencieux, c'est l'effervescence des échanges qui s'installe.

Les salutations déjà sont tout un poème : "Bonjour forgeron, premier homme sur terre !" Les longues poignées de main s'accompagnent de nombreux compliments.

On négocie, on prend des nouvelles, on s'envoie des insultes gentiment tournées, "il avale le sucre et puis la bouillie et se dandine pour tout mélanger". Les plaisanteries fusent, entre ethnies ; les griots accompagnent les accords marchands ou familiaux. Quelques plans sur des falaises dogons peintes nous rappellent qu'il y a longtemps que dans ce beau pays les récits ont une place importante. Un magnifique marché africain, comme carrefour de la parole.

## AU RWANDA... ON DIT QU'UNE FAMILLE QUI NE PARLE PAS MEURT

**Anne AGHION - 2004 - France/USA - P**

Dominant 7 - Fo vidéo - sous-titré - 54"

Dix ans après le génocide, le Rwanda s'est doté d'une loi mettant en place les GACACA, tribunaux populaires déjà présents dans la tradition, qui vont être officialisés pour accompagner le retour des prisonniers dans les villages. Le gouvernement fait libérer 16 000 Hutus qui ont reconnu leur participation au génocide communautaire. Souvent un pardon d'Etat est justement choisi pour faire taire la population. Ici tous sont conviés à échanger avec les prisonniers de retour, la logique du pardon est collective. Les images du village sont paisibles, la violence est hors champ. On évoque le drame et les semailles à venir, la parole fait son travail et permet de se décaler des passions : "la vengeance n'est pas de notre ressort". Ils sont rentrés, ils sont là, il faut parler avec eux : "celui qui est mauvais ne viendra pas vers les autres pour parler". La discussion permettra ainsi d'innocenter certains. C'est un travail véritablement collectif : "si on n'en parle pas, ça ne disparaîtra pas". Au cœur de la vie quotidienne et de ses activités, la dignité du village se reconstitue, chacun aborde à sa façon le voisin de retour avec une parole simple, forte et sans violence.

et l'Amérique, et dressent un inventaire typologique des architectures industrielles comme les hauts-fourneaux, les châteaux d'eau ou les fours à chaux. Les photographies de Bernd et Hilla Becher témoignent de la richesse du patrimoine industriel de l'après-guerre ; elles nourrissent une réflexion sur l'irréversibilité du temps et sur les relations entre fonctionnalité et l'esthétique.

## CONTACTS CHRISTIAN BOLTANSKI

**Alain FLEISCHER - 2002 - HC**

KS VISIONS/ARTE France - Fo vidéo - 12'06"

Christian Boltanski est né à Paris en 1944. Autour des thèmes de l'identité, de la mémoire, de l'absence et de la mort, il a créé dans le champ de l'art contemporain une œuvre inclassable où les dispositifs formels ne se dissocient jamais de l'émotion qu'elle soulève.

Paradoxalement, bien que Christian Boltanski soit précisément tout le contraire de ce qu'on appelle conventionnellement "un bon photographe", la photographie occupe dans son travail une place centrale. Par l'utilisation qu'il en fait, il restitue aux images leurs sens le plus troublant et le plus intense. "Même si l'image photographique finit par remplacer le visage, chacun est irremplaçable. Remplacé, mais pas remplaçable... Quelqu'un a dit : on meurt deux fois. On meurt quand on meurt et on meurt une deuxième fois quand on trouve votre photo et que plus personne ne sait de qui il s'agit...". C. Boltanski

## CONTACTS NAN GOLDIN

**Jean-Pierre KRIEF - 1999 - HC**

KS VISIONS/ARTE France - Fo vidéo - 12'46"

Nan Goldin passe son enfance à Boston. Elle découvre la photographie à 16 ans, dans une école libre où elle acquiert le goût de l'insoumission à la morale puritaine et aux conformismes de la société américaine. Souvent qualifié à tort de scandaleux ou provocant, son travail photographique, commencé au début des années soixante-dix, la situe au point le plus extrême de la photographie moderne, celui où la prise de vue s'empare de l'existence même du photographe pour en explorer tous les versants, sans limites ni tabous. Pour la première fois en treize minutes d'un monologue de vérité brute, Nan Goldin raconte elle-même dans "Contacts" ce qui la lie à ses images.

(Film primé au Festival International de San Francisco, 2000, et à Vues sur les Docs, Marseille 1999).

# Programme 39

Samedi 26 novembre 14 h 00 - Multimédia

ARTE CONTACTS, en présence de Jean-Pierre Krief.  
Projection et entretien.

## CONTACTS MARTIN PARR

**J.P. KRIEF, F. MARIE - 2002 - HC**

KS VISIONS/ARTE France - Fo vidéo - 14'32"

Caractérisée par l'humour, l'ironie et la dérision, l'œuvre de Martin Parr s'inscrit dans le courant de la photographie documentaire. Influencé par les travaux véristes de Chris Killip, il apparaît aujourd'hui comme l'un des témoins privilégiés de la société issue de l'ère thatchérienne. A l'aide de clichés de moyen format, caractérisés par l'usage très contrasté et lumineux de la couleur, Parr relate dans ses séries documentaires l'histoire des goûts (habits, intérieurs, accessoires...) et des comportements de la classe moyenne anglaise.

## CONTACTS BERND ET HILLA BECHER

**Jean-Pierre KRIEF - 2002 - HC**

KS VISIONS/ARTE France - Fo vidéo - 14'19"

Bernd Becher est né en 1931 dans une région fortement industrialisée près de Cologne ; Hilla, née en Allemagne de l'Est, découvre la région de la Ruhr après la guerre. Très tôt ils ont conscience de la beauté et de la fragilité des bâtiments industriels qu'ils commencent à photographier ensemble en 1958, la plupart du temps au téléobjectif pour éviter les déformations. Dans les années 60 et 70 ils parcourent l'Europe



Contacts  
Bernd et Hilla Becher

# Programme 40

Samedi 26 novembre 18 h 00 - Multimédia

## QUELQUE PART UN PEU PARTOUT

**Lambert Vianney - 2004 - AA**

Cent Soleils - Fo super 8 - 8'40"

"Dans une ville étrange et inconnue, les habitants tentent de survivre dans l'océan noir de la nuit."

D'après un texte d'Evgueni Zamiatine, **Le pêcheur d'hommes**, un essai poétique sur la nuit.

## AU FIN MOKA

**Boris JOSEPH - 2005 - PP**

A Propos/Forum des Images - Fo vidéo - 53"

En plein cœur de Montmartre se tient le café "Au Fin Moka". L'on entre, Georgette la propriétaire a 88 ans et gère encore seule, ce lieu qu'elle a acheté en 1958. Intact, avec son poêle à charbon, le bistro voit chaque jour la rencontre de Georgette avec sa plus fidèle cliente, Fernande, qui apprécie son petit verre de Salers tous les jours.

Le réalisateur choisit ces moments de tête-à-tête où les échanges vont bon train. L'une se méfie "des femmes qui achètent des sauces toutes faites", l'autre déclare aimer les belles voitures mais dit : "vous ne me ferez pas monter dans une voiture verte". Georgette lit l'horoscope à la loupe mais elle a encore bien des chansons en tête.

Un portrait plein de respect de deux caractères bien trempés. Dehors Montmartre s'agite, la vie passe...

## IMPRESSIONS

**Marine TADIE - 2005 - PP**

Vs Prod. - Fo vidéo - 25"

Le film est une promenade dans l'univers intérieur du photographe Bogdan Konopka, que l'on accompagne à travers l'Europe de l'Est jusqu'en Pologne. La caméra suggère les souvenirs, les émotions, les sentiments, en même temps qu'elle dévoile quelques images de visages, de paysage. La parole du photographe évoque l'enfance ou l'adolescence et interroge sa perception de ce monde, nourrie de ce passé.

## Programme 41

Samedi 26 novembre 20 h 30 - Boris Vian

### LES DISQUES DE RIVKA

Richard COPANS - 2005 - P

Les Films d'Ici- Fo vidéo - sous-titré - 46'

Rivka a vécu dans ce village lituanien où plus de neuf cents juifs ont été tués pendant la guerre. Elle a racheté au fils du maire (qui les avait volés) des disques de musique juive. C'est son trésor. Soixante ans après, elle nous les fait écouter et raconte son histoire. Ce film est aussi "la narration cruelle de trois tentatives avortées de faire du cinéma avec elle. Lors d'un premier voyage, Rivka n'avait pas voulu prêter ses disques. En 2001, elle a été filmée mais la séquence n'est pas restée dans le film **Racines**. Et aujourd'hui... elle n'est plus là." R. Copans.

Paroles et musique de Rivka... mais aussi réflexion sur le cinéma documentaire.

### CLEJANI - POVESTI, HISTOIRES, STORIES

M. BERGMAN, F. FICHEFET - 2004 - P

Entre Chien et Loup/TS Prod. - Fo vidéo - sous-titré - 114'

Le sort s'est gâté à Clejani, village du sud de la Roumanie, depuis la mort récente du plus vieux des musiciens, le violoniste Nicolae Reacsu. Comme s'il avait emporté avec lui les derniers repères d'un monde encore viable pour les Tsiganes. Les jeunes musiciens sans boulot, sans noces et fêtes, traînent leur cafard sur des divans bariolés. Le village est touché par le malaise de la société, drogue et problèmes économiques. La cigale, le musicien, a affaire à la fourmi l'usurière (tsigane aussi) du village.

On partage des moments intimes dans ces petites maisons colorées, où l'on dort entassé comme des sardines. Et l'on va d'un bord à l'autre du village, en suivant l'usurière qui va réclamer son dû d'une famille à l'autre. L'inquiétude se resserre autour du village, la musique a des accents de désespoir.



Clejani - Povesti, histoires, stories

## Programme 42

Samedi 26 novembre 20 h 30 - Halle du Jeu de Paume

### Palmarès

Projection d'une sélection de films primés.

## Programme 43

Dimanche 27 novembre 14 h 30 - Boris Vian

### Le mois du documentaire

#### L'ART MODESTE

Jean-Pierre VEDEL - 1996 - HC

INA - Fo vidéo - 17'

Voir prog. 13



Un animal, des animaux

### UN ANIMAL, DES ANIMAUX

Nicolas PHILIBERT - 1994 - HC

Les Films d'Ici/France 2 - Fo cinéma 35 mm - 59'

La "Galerie de zoologie" du Museum d'Histoire Naturelle de Paris (aujourd'hui Galerie de l'évolution), était fermée au public depuis un quart de siècle, laissant dans la pénombre des dizaines de milliers d'animaux naturalisés. Nicolas Philibert profite des travaux du Museum (1991-1994) pour mettre en mouvement les espaces du musée, les collections, les gestes de ceux qui y travaillent.

Vaste ballet qui promène girafes, hippopotames, phacochères... sur des roulettes, les conduisant vers un toilettage bien nécessaire, gros plans sur des têtes d'animaux qui, du coup nous regardent. On suivra aussi des échanges sur la constitution de la nouvelle galerie, le placement des différentes espèces. C'est la métamorphose de ce lieu extraordinaire et de ses étranges pensionnaires.

## Programme 44

Dimanche 27 Novembre 16 h 00 - Boris Vian

### TOUTE LA MÉMOIRE DU MONDE

Alain RESNAIS - 1956 - HC

Les Films de la Pléiade - Fo cinéma 35 mm - 21'

A Paris, c'est à la Bibliothèque Nationale que les mots sont emprisonnés. Images noir et blanc, lumière glauque, musique vive et légère... Alain Resnais nous lance sur la piste de ces trésors.

Chorégraphie de blouses grises, alignant, disposant et faisant tourner des milliers d'ouvrages. Objets énigmatiques, puisque l'image ne nous livrera pas leur contenu. Tout ce qui fut pensée, tout ce qui fut passion et vie, gît là, pétrifié par l'homme sous forme de manuscrits et d'imprimés. Travellings solennels dans les salles de lecture, Alain Resnais nous initie à la vie, aujourd'hui déménagée, de ce gigantesque lieu de conservation.

### SREDA 19/7/1961

Victor KOSSAKOVSKY - 1997 - Russie-Allemagne-Grande Bretagne - HC

Sreda Films GmbH/ZDF-ARTE/BBC/Roskomkino/Yleisradio - Fo vidéo - sous-titré - 93'

Victor Kossakovsky a reçu le Prix de création Traces de Vies en 2003 pour **Tishe !**.

Dans un intérieur modeste, un homme se rase en jetant un coup d'œil furtif à la caméra. Il est des cent et une personnes qui sont nées à Saint-Petersbourg le mercredi 19 juillet 1961, le même jour que Victor Kossakovsky.

Le cinéaste recherche tous ceux avec qui il partage ce point commun à la fois insignifiant et fondamental. Il part à leur rencontre, les filme dans leur condition, le plus souvent chez eux.

A travers ces rencontres longues ou furtives, Kossakovsky esquisse la carte imaginaire d'une génération et questionne sa propre place dans cette chaîne humaine.